l'arbre sorcier à jérôme set la tortue

En 1961, Catherine Dasté monte, avec la troupe des Tréteaux de la Comédie de Saint-Etienne, un spectacle pour enfants « LES MUSIQUES MAGIQUES ». Pour la première fois, des élèves de 11 à 14 ans d'une école secondaire inventent l'histoire d'une pièce de théâtre, dessinent le décor, les personnages et leurs costumes. Ils racontent des histoires et choisissent ensuite eux-mêmes les personnages et les épisodes qui les intéressent le plus. Avec les mêmes méthodes de travail, Catherine Dasté monte un second spectacle « CYCOLEME LE TRISTE ». Ces deux pièces de théâtre sont jouées à Saint-Etienne, à Grenoble, en Algérie, dans les Maisons de la Culture et participent, en 1966, à la Biennale de Venise. « L'ARBRE SORCIER, JEROME ET LA TORTUE » a été inventé par les élèves âgés de 6 à 10 ans, de l'école Jules-Ferry à Sartrouville.

LE THEATRE DU SOLEIL PRESENTE

du dimanche 24 mars au dimanche 28 avril, tous les jeudi et dimanche à 14 h 30 au Cirque de Montmartre

« L'ARBRE SORCIER, JEROME ET LA TORTUE »

Adaptation et mise en scène de Catherine Dasté Décor et accessoires réalisés par Jean-Baptiste Manessier Costumes réalisés par Marie-Hélène Dasté Musique de Jacques Lasry Pièce destinée aux enfants de 5 à 11 ans

PRESSE

« Dans cette énorme bouffée de fraîcheur, ils (les enfants) se partagent à coups de rires et d'émotions rudimentaires, l'essence la plus saine du théâtre, la mieux dosée, la plus respectueuse de l'intelligence scénique... L'expression plastique, le rythme, le cocasse, l'incohérence quasi géniale de l'enfance trouvent à tout moment leur compte dans Les Musiques Magiques. » (Gérard FENEON, « Dauphiné Libéré »).

« La première représentation des Musiques Magiques par les Tréteaux de la Comédie de Saint-Etienne a soulevé l'enthousiasme des écoliers stéphanois... L'action ne laisse guère le temps de souffler, à ses protagonistes comme à ses spectateurs... Si l'invention déchaînée des écoliers de Dieulefit a été canalisée par Catherine Dasté, le ton demeure celui d'un récit de l'enfance plein d'émerveillements et de miracles... Les costumes sont, de tout le spectacle, les plus excentriques, bariolés, échevelés... » (« La Tribune »).

